

# COLS BLEUS

marine et arsenaux

M 1396 - 1946 - 8,80 F



3791396008806 19460

13 JUIN 1987



**N**EW YORK est l'objet de bien des rêves. L'équipage de la *Jeanne d'Arc* connaît déjà cette escale pour avoir participé l'été dernier aux festivités du centenaire de la statue de la Liberté. Pour les officiers élèves, c'est une découverte qui s'annonce lorsque, passant sous le pont Verrazano, ils commencent à distinguer les gratte-ciels dans la brume de l'Hudson River.

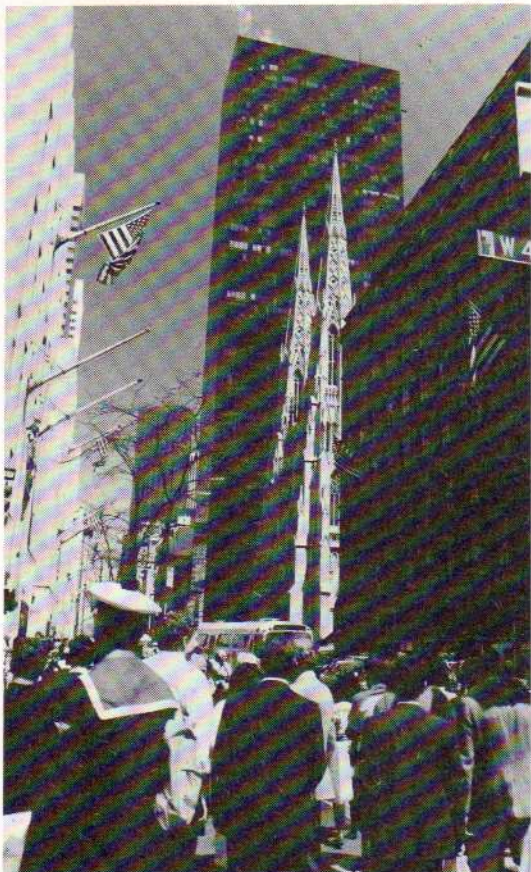
Les nombreuses réceptions soulignent la qualité des relations franco-américaines, qu'elles aient lieu à bord, avec pour toile de fond le porte-avions musée *Intrepid*, ou qu'elles se déroulent à l'invitation de nos hôtes. Les marins sont souvent interpellés avec sympathie dans la rue. La messe du dimanche, dite à bord par l'aumônier, rassemble une importante colonie française.

La troisième ville du monde par sa population méritait la plus longue escale de la campagne. A peine débarqué, l'équipage se disperse dans Manhattan, ou même au dehors. Wall Street et les deux « sœurs jumelles » du World Trade Center nous rappellent que nous nous trouvons dans la métropole financière du globe. Non loin de là, la Petite Italie et surtout Chinatown témoignent du caractère neuf des Etats-Unis, et de l'attachement de son peuple à ses origines. Greenwich Village nous fait profiter de son cachet ancien et de ses restaurants. On peut encore y dîner dans l'un des « speak-easy », établissements clandestins, autrefois, datant de l'époque de la prohibition.

## *La Jeanne d'Arc retrouve la statue de la Liberté avant de faire escale au Canada et à St-Pierre- et-Miquelon*

Mais ce sont les gratte-ciels qui créent l'atmosphère si caractéristique de New York. De style « persan », « néogothique » ou même « néoclassique », ils marquent la ville du timbre du gigantisme. Les halls de Rockefeller Center ou de l'Empire State Building, le « cocotier de King Kong », s'ornent de fresques et de statues prométhéennes. C'est du haut de ces immeubles ou d'hélicoptère que l'on bénéficie d'une vue complète sur Manhattan, New Jersey, Brooklyn, Queens ou Harlem.

La cinquième avenue, face à Central Park, et Park avenue nous offrent l'image la plus luxueuse de New York. C'est sur la première que se trouve l'énorme Metropolitan Museum of Art au sein duquel des temples antiques entiers ont été déplacés. Plus loin, aux « Cloysters », ce sont des cloîtres d'Europe qui ont été réunis. Mais il existe également des collections privées pour ravir les amateurs d'art, par exemple la Frick Collection ou la Pierpont Morgan Library dans lesquelles figurent aussi les pein-



tres et sculpteurs les plus prestigieux dans le désordre Holbein, Rembrandt, Cranach, Le Greco, Boucher, Fragonard, Ingres, Houdon, Van Dyck, Velasquez, Georges de la Tour, Monet, Manet, Modigliani, Cézanne, Van Gogh...

Enfin plus prosaïquement, les boutiques locales sont investies par les marins en quête d'affaires intéressantes... ou de gadgets. Et l'on peut retrouver les mêmes en soirée à Carnegie Hall, ou



écoutant une comédie musicale à Broadway.

Mais la *Jeanne d'Arc*, précédée du *Commandant Bourdais*, défile à nouveau devant la statue de la Liberté pour rejoindre la mer, et prendre le cap de la belle province de Québec qui nous reste si attachée. La route est marquée par beaucoup par la découverte de la banquise et des glaçons qui apparaissent près de Terre-Neuve.



## Dans le grand nord

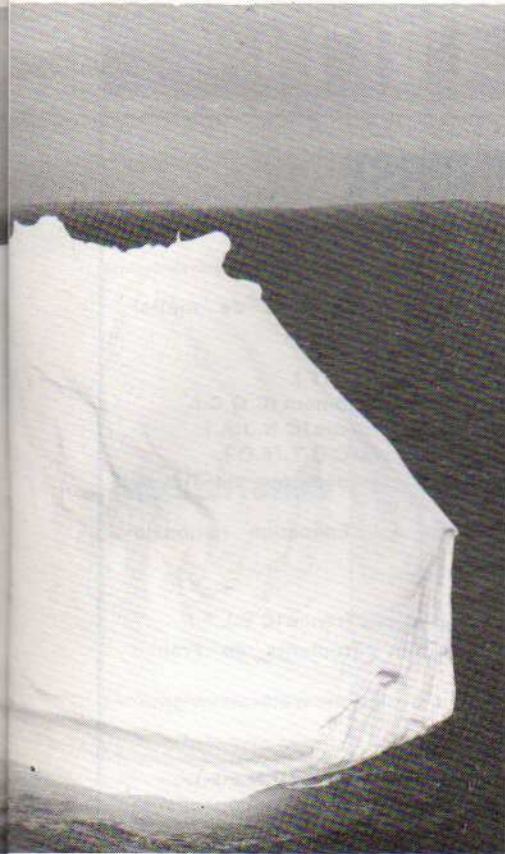
Après avoir remonté le majestueux Saint-Laurent pendant deux jours et apprécié l'immensité de la forêt canadienne, les deux bâtiments accostent le 6 mai au pied de la ville haute. Seule ville fortifiée d'Amérique du Nord, et aussi la plus ancienne, Québec nous offre dès l'arrivée la vision d'une cité riche d'un passé historique prestigieux, dont les vieilles demeures nous rappellent la Bretagne et l'Ouest de la France. La fraternité est grande entre la France et le Québec, et il fait chaud dans les cœurs malgré le froid qui règne encore dans les rues. Les chutes de Montmorency sur la rive gauche du Saint-Laurent attirent un grand nombre de marins ; certains n'hésitent pas à se rendre à Montréal et à parcourir la région aux forêts impressionnantes, aux lacs superbes, d'autres encore partent à l'« aventure » dans une

réserve indienne de Hurons qui se sont parfaitement adaptés aux réalités touristiques. Un point fort de cette escale est la réception organisée à bord de la *Jeanne d'Arc* le soir du 8 mai, et qui réunit plus de 500 personnes pour un dîner dansant. Le 10 mai le Groupe école fête solennellement la sainte Jeanne d'Arc, qui est une fête nationale au Québec. Pour l'occasion les bâtiments arborent le grand pavois et la *Jeanne d'Arc* salue par deux fois la ville au canon.

Le 12 mai la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* appareillent vers Saint-Pierre-et-Miquelon, seules terres restées françaises dans cette région aux termes du traité de Paris de 1763 qui mit fin à la guerre de Sept ans.

Le 14 en milieu de la journée, les deux bâtiments accostent à Saint-Pierre où

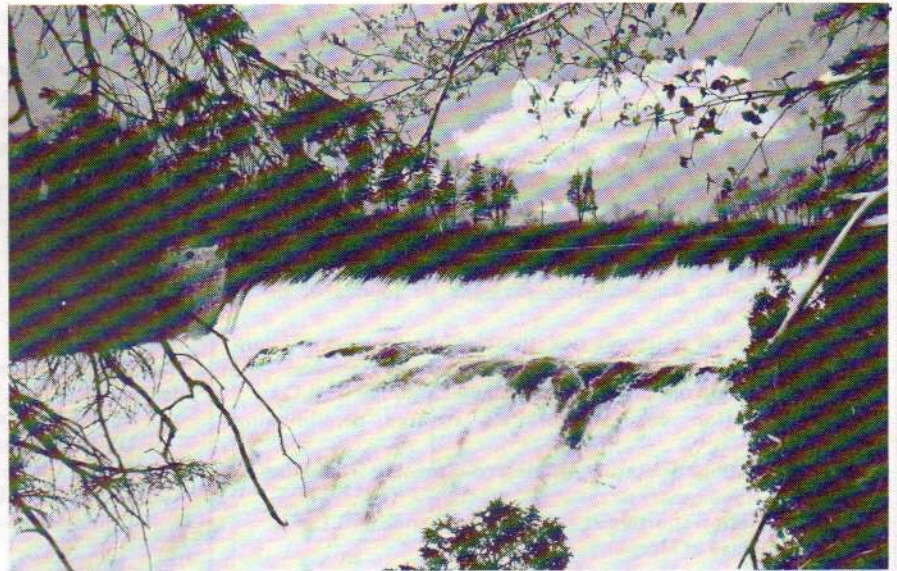




sont déjà arrivés Eric Tabarly sur *Côte d'Or*, et le vainqueur de la première étape de la Transat des monocoques Lorient-Saint-Pierre, le suisse Fehlman sur *Malboro*. L'arrivée des autres concurrents (abondamment filmée par les journalistes embarqués à bord des *Lynx* et *Alouette* de la *Jeanne d'Arc*) va s'échelonner tout au long de ces deux jours d'escale, extraordinairement ensoleillés. Le cocktail donné à bord le lendemain réunit la plupart des concurrents et de

nombreux Saint-Pierrais ravis de toute cette activité.

Le 16 au matin, dans une brume épaisse, la *Jeanne d'Arc* met le cap à l'est, pour une fois abandonnée par son fidèle compagnon le *Commandant Bourdais* qui quitte provisoirement le Groupe école et reste dans les eaux froides de Terre-Neuve, dans l'attente de la visite à Saint-Pierre du président de la République. **Poste O.E.10**



## La Jeanne d'Arc est rentrée

Mercredi 27 mai le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* est rentré à Brest à l'issue de la campagne d'application des officiers de Marine. C'est au son d'une cornemuse que le bâtiment s'est accosté au quai des Flottilles ; contrairement à l'usage, la musique n'a pu cette année célébrer en grande pompe son retour. Elle est restée à bord du *Commandant Bourdais* qui, après une escale au Canada, devait relâcher à Saint-Pierre-et-Miquelon à l'occasion du passage du président de la République.

La *Jeanne d'Arc* a donc regagné Brest après avoir parcouru 26 000 nautiques en Atlantique au cours d'une campagne marquée par 97 jours de mer et 77 jours d'escale.

Les midships garderont le souvenir d'un voyage instructif et passionnant. Après la période d'études plutôt théoriques passée dans les écoles d'officiers, c'est la vie à bord qu'ils ont découverte au cours de ce qui a été leur premier véritable embarquement. Le rythme intense du quart à la mer, des conférences et des exercices a aussi été coupé de manière passionnante par



(photo Mtre Navaron)

des escales dans les grandes métropoles africaines et américaines où les officiers élèves auront pu élargir leur vision du monde.

Cette année encore la *Jeanne d'Arc* a rempli un rôle de premier ordre sur le plan diplomatique notamment à l'occasion du

passage à son bord de trois ministres, M. Aurillac à Dakar, M. Raymond au Brésil et M. Fontès à New York.